

IX- Discussion - Conclusion

Le programme d'étude sur l'oie cendrée réalisé de 2011 à 2014 à la demande du ministère de l'Environnement, du Développement durable et de l'Energie (MEDDE) a permis d'approfondir les connaissances sur la population nord-ouest européenne de l'oie cendrée, espèce au statut de conservation très favorable en Europe.

Grâce aux dénombrements réalisés sous l'égide de *Wetlands International* nous constatons que la population nord-ouest européenne d'oie cendrée continue à augmenter au regard des effectifs comptés à la mi-janvier. L'estimation la plus récente date de 2012 et donne un effectif minimum de 700 000 individus, dont près de 60 % stationnent aux Pays-Bas. Cet accroissement est constaté dans tous les pays de l'aire de répartition de cette population (plus récemment en Suède) avec toutefois une diminution sensible, mais peut-être conjoncturelle, en Espagne depuis 3 ans.

L'analyse des données de baguage-marquage (collier au cou) et des reprises de bagues issues des bases de données de *Wetlands International* et du CRBPO confirme l'origine principalement nordique des individus observés et/ou prélevés en France : la majorité des oiseaux provient de Norvège, Suède et Danemark. Très peu d'individus contrôlés sont issus des Pays-Bas. Par ailleurs, les contrôles d'individus marqués et observés en Camargue indiquent que ces oiseaux sont majoritairement issus de la population d'Europe centrale, et ²en particulier de République tchèque. Ces résultats ont également mis en évidence des échanges d'individus entre les populations Nord-ouest européenne et d'Europe centrale. Les contrôles visuels d'oiseaux marqués à l'étranger et observés en France dans le cadre de ce programme confirment ces résultats.

En France, l'effectif hivernant d'oie cendrée a suivi l'évolution numérique de la population Nord-Ouest Européenne avec un accroissement significatif du nombre d'individus jusqu'en 2009. Depuis cette date, les effectifs d'oie cendrée hivernant en France sont stabilisés à 20 000 oiseaux en janvier. Trois sites principaux accueillent chaque année la moitié de la population : la Baie de l'Aiguillon-Pointe d'Arçay, le Lac du Der-Chantecoq et la Camargue. Le nombre d'oies cendrées hivernant en France reste faible comparé aux effectifs des autres pays de la même voie de migration. La part française de la population totale en hivernage évolue peu depuis plusieurs années (2,9 % en moyenne depuis 1997), en cohérence avec le glissement vers le nord du centre de gravité de l'aire d'hivernage.

Les résultats des 3 années de suivi en France montrent un début des trajets de retour dans la 3^{ème} décennie de janvier et un pic de migration dans la 2^{ème} décennie de février pour l'axe migratoire Est-Atlantique, comme cela a déjà été observé avec des travaux antérieurs impliquant une période d'étude beaucoup plus longue. Les 15 oies équipées de balises GPS/GSM en hivernage en Espagne ont amorcé leur trajet de retour à partir de la mi-février, ce qui est cohérent avec le pic de migration observé en France. Ces individus apparaissent donc comme représentatifs du comportement migratoire de la plupart des oies cendrées hivernant en Espagne.

Malgré la disparité et la faiblesse des données récoltées pour le suivi de la migration postnuptiale, on peut retenir que les premiers vols sont observés chaque année dans la 3^{ème} décennie de septembre. Cette migration est surtout visible de la mi-octobre à fin novembre avec des pics variables selon les années. Ces pics peuvent fluctuer d'une année à l'autre (plus ou moins d'une décennie), probablement en raison des conditions météorologiques à court terme.

En Espagne, les dénombrements révèlent un possible déclin de la population hivernante depuis 2010. La chute des effectifs est plus particulièrement prononcée au Parc national de Doñana, principal site espagnol pour l'hivernage des oies cendrées, et à Villafafila, en raison des conditions climatiques, des niveaux variables d'inondation et de la modification des habitats. L'ensemble des résultats traduisent un déplacement du centre de gravité de l'aire d'hivernage vers le nord.

Les suivis des oies capturées en hiver au Parc national de Doñana et en Extremadura, et équipées d'émetteurs GPS/GSM, ont révélé des trajets migratoires différents aussi bien dans le temps que dans l'espace, avec notamment un passage au-dessus du Golfe de Gascogne lors de la migration pré-nuptiale, phénomène inconnu jusqu'à maintenant. Plusieurs haltes migratoires comprises entre 2-3 jours et 1 mois sont observées en Espagne, en France, aux Pays-Bas. L'utilisation privilégiée de l'axe migratoire Est-Atlantique entre l'Espagne et les Pays-Bas est confirmée. Au final, le trajet de retour des oiseaux entre les sites d'hivernage en Espagne et les sites de nidification s'étale sur une durée d'environ 2 mois.

Les informations obtenues à partir d'individus équipés en République tchèque à la fin du printemps ont montré des trajectoires propres à chaque oiseau et des mouvements intermédiaires multidirectionnels en période d'hivernage.

En outre, les oies équipées en Norvège après la reproduction se sont déplacées vers le sud à partir d'août et la moitié d'entre elles ont hiverné aux Pays-Bas et dans le nord de l'Allemagne.

La connaissance des prélèvements par la chasse et de tout autre moyen de destruction se révèle très fragmentaire à l'échelle de la population nord-ouest européenne. Des lacunes subsistent notamment en France, en Espagne et au Portugal. De ce fait, il apparaît difficile en l'état actuel des connaissances d'estimer précisément l'impact de la chasse sur cette population d'oie cendrée.

Contributeurs aux différents Volets du programme

Volet 1 : Analyse historique et actuelle de la base de données baguage-marquage des oies de Wetlands International, et celle du CRBPO

Responsables scientifiques : L. Nilsson (Université de Lund, Suède) et V. Schricke (ONCFS)

Partenariat scientifique : A. Follestad (Norwegian Institute for Nature Research, Norvège), B. Voslamber (SOVON, Pays-Bas), M. Guillemain et G. Simon (ONCFS)

Partenaires : CRBPO, ONCFS, LPO, FNC, FDC, Tour-du-Valat, APN

Volet 2 : Suivi de l'hivernage et de la chronologie de la migration des oies cendrées en France

Responsable scientifique : C. Fouque et V. Schricke (ONCFS)

Partenariat scientifique : B. Deceuninck (LPO) et G. Simon (ONCFS)

Partenaires : FNC, LPO, RNF, FDC, APN, ONCFS, Tour-du-Valat

Volet 3 : Suivi de la migration et modalités d'hivernage de la population espagnole

Responsable scientifique : V. Schricke (ONCFS)

Partenariat scientifique : A. Green (Station Biologique de Coto Doñana, Espagne), J. M. Masero (Université d'Extremadura, Espagne), M. Boos (Naturaconst@ / FNC)

Volet 4 : Origine et déplacements migratoires des oies cendrées hivernant en Camargue

Responsable scientifique : M. Guillemain (ONCFS)

Partenariat scientifique : P. Musil (Université de Prague, République tchèque)

Collaboration scientifique : Station Biologique de la Tour du Valat, M. Boos (Naturaconst@ / FNC)

Volet 5 : Suivi satellitaire d'individus norvégiens et suivi du succès de la reproduction

Responsable scientifique : M. Boos (Naturaconst@ / FNC)

Partenariat scientifique : A Follestad (Norwegian Institute for Nature Research, Norvège), V. Schricke (ONCFS)

Volet 6 : Analyse des prélèvements le long du flyway atlantique

Responsable scientifique : V. Schricke (ONCFS) et L. Anstett (FNC)

Partenaires : FACE, Wetlands International, ONCFS, FNC, ANCGE & toutes les instances cynégétiques des pays concernés (Norvège, Suède, Danemark, Pays-Bas, Belgique, France, Espagne, Portugal)

Remerciements

La réalisation de ce programme sur l'oie cendrée n'aurait pu être menée à bien sans la participation et la contribution de nombreuses personnes, scientifiques ou non, observateurs bénévoles et professionnels, d'organismes nationaux et internationaux et d'associations naturalistes, ornithologiques ou encore de chasseurs. Nous les remercions très chaleureusement et plus particulièrement (par ordre alphabétique) :

J.M. Abad Gomez-Pantoja, M. Adam, M.R Alonso, T. Alvarez, J. Amat, J.L. Arroyo, J. Casaer, T.K Christensen, P. Clausen, J. Corento, B. Deceuninck, K. Devos, A. Follestad, E. Gomez-Crespo, J. Gomez-Navedo, A.J. Green, C. Gryffin, F. Ibanez, F. Jubete, K. Koffijberg, H. Kruckenberg, E. Kuijken, H. Lefranc, Y. Leloux, N. Liljeback, J. Madsen, H. Malikova, M. Maniez, M. Marejo, J. A. Masero, R. Matteo, M. Montizaan, J. Mooj, P. Musil, Z. Musilova, L. Nilsson, S. Nagy, R. Olivares, J. Palacios Alberti, S. Pihl, M.Podhrazsky, C. Ramo, M. Rodriguez, I. Tombre, D. Vangeluwe, K. Vanhuyse, C. Verscheure, B. Voslamber, J. Wahl, A. Winter ; tous les observateurs du Réseau Oiseaux d'eau et Zones Humides/ONCFS/FNC/FDC et de la Ligue pour la Protection des Oiseaux ; les Directions Interrégionales de l'ONCFS, en particulier celles de Bretagne – Pays-de-la-Loire, Poitou-Charentes-Limousin, Nord-Ouest et Nord-Est ; les gestionnaires et observateurs des réserves de St-Denis du Payré, Choisy et Baie de l'Aiguillon (85), Beauguillot (50), Madine et étang de Pannes (55), Lac départemental du Cébron (79), Lac du Der-Chantecoq et Etangs d'Outines et d'Arrigny (51), Etang de la Horre (10-51), Rhin et cours du Rhin (67), Camargue et marais du Viguerat (13), Marais d'Orx (40), Marais de Moëze-Oleron et marais d'Yves (17), Baie de Somme et Parc ornithologique du Marquenterre (80), Estuaire de la Loire et Réserve de la Pierre Rouge (44), Réserve ornithologique du Teich (33).

Le financement des émetteurs GPS/GSM a été assuré par la FNC, les Fédérations départementales des chasseurs de l'Oise, du Nord et de Charente-Maritime, l'ANCGE, le GASSAUGI (33), ASSELM (33), ALCGE (40), ASSDH (59), ACGECE (59), ASVS (59), GDCGEN (59), ACMCOC (50), UPACGE (80,60), ACTCM (17), ASCGE (17), GDCGE (17) et ACMCM (17).

La rédaction de ce rapport a été effectuée par V. Schricke en collaboration avec M. Boos pour les volets 3, 4 et 5. Nous tenons à remercier Y. Ferrand pour sa contribution à l'ensemble du rapport.